

## FAITS DE GUERRE

par Miguel Zamacoïs

Donc l'empereur ayant franchi le Luxembourg  
 Où l'on n'eut en passant qu'à crever un tambour,  
 L'empereur mûrissant un grand plan stratégique  
 Arriva sur le seuil de la douce Belgique.  
 "Mes chers amis", dit-il, "il faut vous effacer,  
 "Juste le temps voulu pour nous laisser passer...."  
 -Passer? Pour aller où? -"Mais pour en aller en France  
 "Semer beaucoup de deuil et beaucoup de souffrance...".  
 "Nous ne prendrons jamais le parti du vautour;  
 "Messieurs les Allemands, vous ferez le grand tour"  
 -Ah! ça nous prennent-ils, ces Belges, pour des pleutres:  
 "Amenez les canons spéciaux pour les neutres"  
 Dit l'Empereur Guillaume. Et sur Liège on braqua  
 Pour les semeurs de mort, du pasteur au chaspa.  
 Etonnant l'univers Liège entra dans l'histoire,  
 Si bien que stupéfait de l'arrêt vexatoire  
 Dont il dut se venger par de l'atrocité,  
 L'empereur décida de passer à côté....  
 "Tout de même", dit-il, "la promenade traîne.  
 "Il faut en même temps entrer par la Lorraine.  
 "Ne laissez, s'il le faut, partout que des débris,  
 "Car le quatorze au soir, il faut être à Paris!"  
 Le quatorze, ils n'étaient encore qu'à la frontière,  
 Et certain gros major, les doigts à la visière,  
 Disait: "Si l'on n'a pas plus avant pénétré,  
 "C'est la faute à leur maire, et la faute au curé!"  
 Alors le conquérant se tournant vers ses vœux:  
 "Amenez les canons spéciaux pour les prêtres,  
 "Et puisqu'ils ont montré des exemples virils,  
 "Amenez les canons spéciaux pour les civils".  
 Ainsi dit l'Empereur. Et les légionnaires  
 Fauchant les paysans et les fonctionnaires  
 Restèrent les vainqueurs à jamais glorieux  
 Du célèbre combat des bandeaux sur les yeux.  
 Cependant en Belgique ayant dépassé Liège,  
 Dépité d'un retard imprévu, le stratège  
 S'avisa tout à coup qu'il était bien plus sûr  
 De prendre par la force une cité sans mur.  
 "Amenez", cria-t-il, "pour éviter des pertes  
 "Les canons spéciaux pour les villes ouvertes!"  
 L'art et l'humanité protestèrent en vain.  
 Et ce fut la superbe prise de Louvain.  
 Mais partout à l'entour, la riposte était rude:  
 Au loin les alliés devenaient multitude;  
 Après des flots humains, d'autres allaient venir,  
 Et l'empereur sentait qu'il fallait en finir:  
 "On savait", hurla-t-il, "le Français fantaisiste,  
 "Mais pas à ce point là, le voilà qui résiste.  
 "Avant d'aller là-bas sabrer les samovars,  
 "Il nous faut défiler sur les grands boulevards.

"Amenez, réunissant les fusils et les lances  
 "Les canons spéciaux contre les ambulances!"  
 -Majesté", dit quelqu'un, "nos blessés sont dedans!"  
 -Tant pis", dit le Kaiser, "ce sont des imprudents"  
 "La tempspresse... pointez, gare au premier qui bouge"  
 Et ce fut le combat fameux de la Croix-Rouge.  
 Mais voici qu'un matin, le gros major sanglé  
 Vint avouer tout bas qu'on avait reculé.  
 L'armée avait été tant soit peu disloquée  
 Et faisait un essai de retraite brusquée.  
 "Nous sommes près de Reims où l'on sacralt les rois.  
 "Des lieux où nous campons, que voit-on? Deux beffrois.  
 "Amenez donc, narguant les droits de la morale,  
 "Les canons spéciaux contre les cathédrales.  
 "Je ne veux pas, restant moi-même jusqu'au bout,  
 "Si nous nous écroulons, que les murs soient debout...  
 "Surpassant les horreurs, de Belgique et d'Alsace  
 "Foudroyez le portail et crevez la rosace!  
 "Renversez les deux tours par dessus le vaisseau  
 "Jusqu'à ce que le bloc ne soit plus qu'un monceau!"  
 Il dit. Ainsi fut fait, car par ses meurtrières  
 L'Eglise n'en pouvait lancer que des prières  
 Et ce fut un combat fameux. Sa Majesté  
 Y massacra la grâce, y défit la beauté,  
 Y détruisit un grand matériel de guerre:  
 Des ciboires, des croix, un Christ, un reliquaire,  
 Faisant fuir -écrivra plus tard le chroniqueur-  
 Six prêtres, deux bedaux et quatre enfants de chœur.

### OH! QUI QUE VOUS SOYEZ.....

Oh! qui que vous soyez, qui voulez être maîtres,  
 Je vous plains. Vils méchants, féroces lâches traîtres,  
 Vous périrez par ceux que vous croyez tenir.  
 Le présent est l'enclume où se fait l'avenir.  
 L'araignée est plus tard prise en ses propres toiles.  
 Aux noirs événements si vous ôtiez leurs voiles,  
 Vous reconnaîtrez, tremblants, nus, mis en croix,  
 Dans ces boureaux masqués vos fautes d'autrefois;  
 Derrière lui le meurtre, ivresse, succès, gloire,  
 Laisse un vomissement qu'un jour il faudra boire;  
 En étouffant en vous l'honneur, l'inimitié,  
 La rage, c'est de vous que vous auriez pitié;  
 Les dépenses de sang innocent sont des dettes;  
 La trace de l'effort violent que vous faites  
 Pour être à jamais roi et dieu solidement,  
 Vous la retrouverez dans votre écroulement;  
 Votre fureur revient sur vous, et vous châtie;  
 La foudre qui sur vous tombe, est de vous sortie;  
 Si bien que le sort donne à la même action  
 Deux noms, crime d'abord, plus tard punition.

Victor Hugo  
 L'Année Terrible